

Ce mode d'épreuve est le plus perfectionné présentement disponible pour le contrôle d'aptitudes des bovins de boucherie. Il est de beaucoup le mode d'épreuve le plus dispendieux; il faut donc qu'il reflète l'activité exercée dans l'application des méthodes moins onéreuses au contrôle des troupeaux et à l'épreuve des taureaux dans les stations d'essai. Le contrôle de la descendance peut contribuer aussi beaucoup à apprécier la valeur génétique des taureaux qui servent dans les troupeaux des éleveurs, comparativement à ceux que gardent les centres d'insémination artificielle. L'épreuve de la progéniture des taureaux du type de boucherie n'est pratiquée à l'heure actuelle qu'en Colombie-Britannique et en Alberta.

Le bon éleveur qui a recours à ces méthodes dont la validité est établie s'assure un revenu accru et accroît la productivité des bovins laitiers et de boucherie du Canada.

Porcs.—Le Programme de contrôle d'aptitudes des porcs a été mis en route en 1928, sous l'appellation «Enregistrement supérieur des porcs», en harmonie avec le travail du classement introduit en 1922. Au cours des années, le programme a été modifié pour répondre de façon pratique à l'évolution de cette spéculation. En 1957, la Commission de l'enregistrement supérieur était abolie et le ministère de l'Agriculture prenait à sa charge, sous le nom de Contrôle d'aptitudes des porcs, les fonctions que la Commission exerçait jusqu'alors. En même temps le contrôle fermier (contrôle pratiqué chez l'éleveur) a été remis à l'honneur comme moyen de donner un regain d'activité à ce genre d'épreuve. Aussi le contrôle des porcs a pris de l'importance d'une année à l'autre, si bien qu'en 1965, 355 éleveurs soumettaient à l'épreuve 1,519 groupes de quatre porcs chacun, en conformité des règlements du contrôle, ce qui représente une augmentation de 5 p. 100 par rapport à l'année précédente.

La modification la plus importante apportée au Programme s'applique aux porcs nés après le 1^{er} janvier 1965. Ce changement portait sur les critères d'appréciation des porcs abattus et les termes employés pour en exprimer les qualités. La nouvelle méthode d'appréciation comprend pour la première fois le pourcentage de maigre du jambon et néglige pour la première fois la poitrine qui fournit le lard à fumer. Les rapports d'appréciation des groupes contrôlés avant 1965 exprimaient par notations les mensurations effectuées directement sur les porcs abattus. La nouvelle méthode établit par déduction le contenu estimatif de chair maigre des quatre principaux morceaux de gros qu'offrent dans le commerce les porcs abattus et parés. Antérieurement à 1965, les résultats du contrôle exprimaient les notes maximales obtenues par les mensurations intermédiaires, non pas les mensurations maximales. Ainsi, les notes optimaux pour les porcs abattus se fondaient sur les mensurations intermédiaires, étant donné qu'il n'existait aucun moyen de tenir compte des mensurations dépassant celles qui obtenaient les notes maximales. La nouvelle méthode tient compte entièrement des mensurations effectives et les fait entrer dans le calcul du pourcentage du rendement des morceaux parés. Ainsi, ce mode d'appréciation reconnaît la valeur qualitative et marchande des porcs abattus.

On a adopté un nouveau moyen de faire connaître plus rapidement aux éleveurs les résultats du contrôle. Chaque semaine tous les éleveurs-contrôleurs reçoivent un rapport sur les résultats des contrôles. Le Rapport sur le commerce des bestiaux et des viandes et la presse fournissent aux intéressés un rapport succinct des aptitudes des 15 à 20 p. 100 des meilleurs croisements; le Rapport comprend un indice combiné de l'appréciation du rendement en morceaux parés et de la précocité des groupes soumis à l'épreuve.

Le Programme de contrôle d'aptitudes des porcs a été adopté comme base de l'établissement des Plans des provinces relatifs aux troupeaux d'élite. Cette innovation a été mise de l'avant par la Fédération canadienne de l'agriculture lors des conférences sur les porcs tenues en 1964 et 1965; elle représente l'un des services réels que peut rendre le Programme pour l'amélioration des porcs au niveau du troupeau.

Recherches et études relatives aux découvertes nouvelles.—Dans le domaine de la production laitière, l'activité de ces dernières années s'est orientée vers le perfectionnement d'une méthode pratique du contrôle, au niveau de la ferme, de l'extrait sec dégraissé du lait. La Division des bestiaux étudie en collaboration avec le Collège d'agriculture de